

BAPE Phase 2 Mémoire Jane Chambers Evans, Comité Citoyen, Tadoussac

## PROJET ÉNERGIE SAGUENAY DE GNL QUÉBEC

### MEMOIRE DE Jane Chambers Evans, conseillère municipale Tadoussac dans le cadre du BAPE Phase 2

Je m'appelle Jane Chambers Evans. Je suis conseillère municipale dans la municipalité de Tadoussac et une co-coordinatrice de notre comité citoyens. Je suis membre de la communauté de Tadoussac depuis 45 ans et j'ai pris ma retraite dans ce village il y a 6 ans. Nos petits-enfants sont la 7e génération de notre famille à faire partie de la communauté de Tadoussac. Je suis conseillère municipale depuis 2 ans.

J'ai eu du mal à écrire ce mémoire. Non pas parce que je suis réticent, mais plutôt parce qu'il est si difficile d'imaginer qu'il est nécessaire d'être présent à cette phase 2 du BAPE en premier lieu. Comment ce projet est-il arrivé jusqu'ici ? Comment avons-nous laissé cela se produire dans ce lieu de refuge et de beauté immaculée ? Comment, en cette période où nous, au Québec, nous efforçons déjà de respecter nos normes environnementales, pourrions-nous même penser à approuver un projet qui injectera de 42 à 76 millions de tonnes de GES dans l'atmosphère ? Depuis quand, en tant que société, avons-nous permis qu'un projet dans une région détruit l'économie d'une autre région adjacente, et ce, sans consultation ni implication dans le processus décisionnel ?

Au cours des dernières décennies, à partir du début des années 60, Tadoussac a été le siège de recherches sur les baleines reconnues internationalement - à la fois des recherches sur le béluga (GREMM) et sur l'environnement des baleines dans lequel vivent les 11 espèces de baleines de notre région (Parcs Canada). Notre village a soutenu leurs efforts et nous sommes de fiers citoyens de la baleine. Nous avons été particulièrement fiers lorsque le gouvernement fédéral a institué le Parc Marin Saguenay St Laurent pour offrir une protection, non seulement pour l'environnement marin, mais aussi pour l'incroyable biodiversité de notre fjord et de ses environs. Et nous soutenons pleinement le refuge marin créé autour de la rivière Ste Marguerite (2018) pour protéger l'aire de mise bas de la fragile population de nos bélugas.

Tadoussac et nos voisins de la Côte-Nord : Sacré Coeur, Les Escoumins et Les Bergeronnes sont tous des économies basées sur le tourisme. Ces économies sont presque exclusivement basées sur l'observation des baleines et la jouissance de la beauté naturelle sauvage de la région. Mettre en danger ces populations de baleines avec l'ajout de 320 superpétroliers ou plus, alors que nous avons travaillé avec tous nos partenaires maritimes pour réduire la pression sur l'environnement - le bruit, la vitesse, la présence de bateaux de toutes tailles - est tout simplement ridicule.

Ces dernières années, notre communauté s'est vraiment attachée à mettre de l'ordre dans sa propre maison. Lorsque vous vivez dans le monde naturel comme nous le faisons, vous ne le voyez pas comme un lieu à exploiter mais plutôt comme un lieu à protéger et à conserver pour les générations futures. En tant que communauté, nous avons signé la 'Déclaration citoyenne universelle d'urgence climatique' le 14 janvier 2019. Cette déclaration vise spécifiquement à

accélérer la mise en œuvre d'initiatives de réductions des émissions de gaz à effet de serre et d'adaptation changement climatique. Par la suite, nous avons créé une politique environnementale qui guidera toutes nos décisions lors de la transition vers un village plus vert. Nous venons d'achever un Guide citoyen éco-responsable qui sera distribué à chaque foyer du village. Notre intention est double. D'une part, faire cette déclaration publique afin d'entamer le long processus d'éducation et d'action en tant que village et, d'autre part, engager notre communauté en tant que membres éco-responsables d'une collectivité environnementale.

Malheureusement, nous pensions que notre province travaillait aussi à une société plus verte et pourtant, nous voilà une fois de plus en train de lutter contre un projet dans cette région vierge. C'est comme si nous faisons 10 pas en avant et 20 en arrière. C'est comme si la protection de l'environnement n'était cool que lorsqu'il n'y a pas d'argent à gagner. C'est comme si notre région, notre biodiversité, nos mammifères marins, nos enfants et notre avenir étaient tous moins importants que l'argent. Il semble que les opinions et les appels de nos scientifiques soient ignorés. C'est comme si les économistes n'avaient rien à voir avec l'économie, que nos étudiants - qui sont notre avenir, ne comptent pas et que les coalitions de citoyens de toute la région n'existent pas.

Je tiens à dire que "l'emploi, quel qu'en soit le coût", n'est plus un concept acceptable. Je pense qu'au fil des ans, notre région a démontré que nous ne sommes pas non plus disposés à vivre avec le concept selon lequel les emplois liés aux combustibles fossiles sont une option viable. Planter quelques arbres et payer un peu d'argent pour essayer de prouver la neutralité carbone ne changera rien aux effets immédiats et potentiellement irréversibles de ce projet. Je suis contre ce projet et je veux que mon gouvernement se lève, fasse ce qui est juste et protège cet environnement vierge d'un dommage majeur.

Jane Chambers Evans

Conseillère municipale, Municipalité de Tadoussac  
Co-cordinatrice, Comité Citoyens de Tadoussac

## PROJET ÉNERGIE SAGUENAY DE GNL QUÉBEC

Mémoire de Jane Chambers Evans, conseillère municipal Tadoussac dans le cadre du BAPE Phase 2

My name is Jane Chambers Evans. I am a municipal councillor in the Municipality of Tadoussac. I have been a member of the Tadoussac community for 45 years and retired to this village 6 years ago. Our grandchildren are the 7<sup>th</sup> generation of our family to be part of the Tadoussac community. I have been a councillor for 2 years.

I have struggled to write this memoire. Not because I am reluctant, but more because it is so difficult to imagine that there is a need to be here at this Phase 2 of BAPE in the first place. How did this project get so far? How did we let this happen in this place of refuge and pristine beauty? How in this time when we in Quebec are already struggling to meet our environmental standards, could we even think of approving a project that will inject 42-76 million tonnes of GES into the atmosphere? Since when did we as a society allow a project in one region to destroy the economy in another adjacent region, and to do so without consultation or implication in the decision making process?

Over the past several decades, starting in the early 60's, Tadoussac has been the home base of internationally recognized whale research – both research on the beluga (GREMM) and on the whale environment in which all the 11 whale species of our region live (Parcs Canada). Our village has supported their efforts and we are proud citizens of the whale. We were particularly proud when the federal government instituted the Parc Marin Saguenay St Laurent to offer protection, not only for the marine environment, but the incredible biodiversity in and around our fjord itself. And we fully support the Marine refuge created around the riviere Ste Marguerite (2018) to protect the birthing area of the fragile population of our belugas.

Tadoussac and our neighbours of the North Shore Sacré Coeur, Les Escoumins et Les Bergeronnes are all tourist based economies. Those economies are almost exclusively based on whale observation and the enjoyment of the savage natural beauty of the area. To put these whale populations in danger with the addition of 320 or more supertankers when we have been diligently working with all of our maritime partners to reduce the strain on the environment – the noise , the speed, the presence of boats of all sizes – is simply ludicrous.

Our community has been really focused over the last several years in getting our own house in order. When you live IN the natural world as we do, you do not see it as a place to exploit but more as a place to protect and conserve for the future generations. As a community we signed the Déclaration citoyenne universelle d'urgence climatique on January 14<sup>th</sup> 2019. This declaration is specifically aimed at actions which will ' accélérer la mise en oeuvre d'initiatives de reductions des emissions de gaz effet de serre et d'adaptation changement climatique.' Subsequent to this we have created an environmental policy that will guide all of our decisions as we transition to a more green village. We have just completed a Guide citoyen ecoresponsable that will be distributed to every household in the village. Our intention is two – fold. First to make this public declaration in order to begin the long process of education and action as a village and 2<sup>nd</sup> to engage our community as eco=responsive members of an environmental collectivity.

Sadly we thought that our province was also working towards a greener society and yet here we are once again fighting against a project in this pristine region. It is as if we take 10 steps forward and 20 back. It is as if protecting the environment is only cool when there is no money to be made. It is as if our region, our biodiversity, our marine mammals, our children and our future are all less important than money. It seems that the opinions and appeals of our scientists

are ignored. It is as if economists no nothing about the economy, that our students – who are our future, do not count and that the coalitions of citizens across the region do not exist.

I want to say that ‘ Jobs, no matter the cost’ – is no longer an acceptable concept. I think over the years our region has demonstrated that we are not willing to live with the concept that jobs linked to fossil fuels are a viable option either. Planting a few trees and paying some monies to try to prove carbon neutrality will do nothing to change the immediate and potentially irreversible effects of this project. I am against this project and I want my government to stand up, do the right thing and protect this pristine environment from a major harm.

Jane Chambers Evans

Conseillère municipale, Municipalité Tadoussac  
Co-cordinatrice, Comité Citoyens de Tadoussac